

GDS Bretagne et vous !

FÉV.
2021
N°25

Innoval, une nouvelle coopérative pour façonner l'avenir



Kiosk

le magazine d'information de GDS Bretagne

LE DOSSIER

Innoval, une nouvelle coopérative
pour façonner l'avenir **P7-9**

En pratique

Prévention : Influenza aviaire,
peut-on s'en protéger ? **P12**

Suivez-moi

Sonia GILLIOUARD :
" Mon métier : créer du lien ! " **P15**

Membre
innoval

SOMMAIRE

GDS Bretagne et vous !

P3-5

- ▼ Nouvelle carte de service 2021
- ▼ Nouveautés par section
- ▼ "MyGDS" le nouvel espace dédié aux éleveurs

Farago et vous !

P5

- ▼ FARAGO Bretagne
Les mouches en élevage : bien connaître pour mieux prévenir !

Innoval et vous ?

P6

- ▼ Le bilan reproduction

LE DOSSIER

P7-9

- ▼ Innoval, une nouvelle coopérative

SOFAR France et vous !

P10

- ▼ SOFAR : fabricant de rodenticides en Bretagne...

Bon plan

P11

- ▼ Une traite de qualité en supprimant les vibrations !

En pratique

P12-13

- ▼ Influenza aviaire : peut-on s'en protéger ?
- ▼ Résultats études : maladies après vêlage
- ▼ Ovins : l'ardoise qui dit tout !
- ▼ Antibiorésistance : la tendance est bonne

C'est la saison pour les sections

P14

Suivez-moi !

P15

- ▼ Sonia Giliouard " Mon métier : créer du lien ! "

ÉDITO



Prévention, Veille et Solutions Santé...

Je suis heureux d'avoir pu vous faire parvenir nos nouvelles cartes de services pour 2021.

Vous l'avez remarqué elles mettent en avant notre mission **Vigi Santé**, socle incontournable du suivi sanitaire de nos élevages, qui intègre toutes les actions qui relèvent de la **Prévention**, de la **Veille** et des **Solutions Santé**. Ces principes sont essentiels pour maintenir une action sanitaire efficace et durable pour vos troupeaux. Des explications complémentaires vous sont fournies dans ce Kiosk.

Vous y trouverez également des informations issues de l'expertise technique de nos filiales FARAGO Bretagne et SOFAR France dans la lutte contre les nuisibles. Je trouve qu'il est rassurant, pour nous éleveurs, de savoir que nous pouvons compter sur ces partenaires de qualité !

Enfin une large place est faite, dans le dossier de notre magazine, au rapprochement avec nos partenaires d'Innoval (Evolution, BCEL Ouest, Copavenir) pour bâtir un projet d'avenir qui réponde à vos besoins d'éleveurs et d'adhérents d'aujourd'hui et de demain. Ce projet est inédit pour nous tous et doit être générateur d'un grand élan d'optimisme.

Vous y lirez aussi que, dans cette future coopérative, GDS Bretagne conservera son organisation territoriale avec son réseau des délégués et son autonomie afin de continuer d'améliorer la situation sanitaire, pour toutes les espèces représentées par nos sections aujourd'hui.

C'est une spécificité liée à notre métier du sanitaire : soyons fiers de nos savoir-faire, soyons fiers de ce que nous construisons !

Thierry Le Druillennec
Président de GDS Bretagne

GDS Bretagne et vous !

▼ Nouvelle carte de services 2021 / nouvelle organisation

LES NOUVEAUTÉS

De nouveaux indicateurs troupeau développés par GDS Bretagne, seront proposés tout au long de l'année 2021 aux éleveurs laitiers adhérents pour piloter la santé de leur élevage.

Ils ont pour objectif de **veiller, alerter et réagir** efficacement pour sécuriser la performance du troupeau.

LES INDICATEURS DISPONIBLES EN 2021

- L'Indicateur Néosporose
- L'indicateur Strongles (Parasitisme)
- L'indicateur Mortellaro/Dermatite Digitée

COMPRIS DANS L'ADHÉSION, LES NOUVEAUX INDICATEURS SERONT "CLEFS EN MAIN"

- GDS Bretagne s'occupe de tout, de la commande du prélèvement à l'interprétation du résultat d'analyse.
- Les prélèvements seront réalisés directement dans le lait de tank.



UN SERVICE
COMPLÉT

Un accompagnement personnalisé et des solutions adaptées seront proposées aux éleveurs en fonction du résultat de l'indicateur.

VIGI SANTÉ

PAR  **GDS**
Bretagne
Capital pour votre élevage

La réponse aux besoins des éleveurs en matière de santé animale est la priorité de GDS Bretagne. A travers sa mission, GDS Bretagne offre aux éleveurs adhérents, une vision sanitaire globale, une expertise et des solutions concrètes soutenues financièrement.

La nouvelle carte des services 2021 traduit la volonté de rendre toujours plus claire l'offre santé au bénéfice des éleveurs laitiers et allaitants.

VOUS RETROUVEREZ, EN DOUBLE-PAGE CENTRALE

les 31 services VIGI SANTÉ qui constituent le cœur du métier de GDS Bretagne.

- VIGI comme le rôle de sentinelle assuré par GDS Bretagne dans les élevages bretons
- VIGI comme VIGILANCE car en matière de santé, rien n'est jamais définitif.

VIGI SANTÉ UNE OFFRE DE SERVICES COMPLÈTE

De la Prévention : à travers les services en Biosécurité et l'accompagnement santé dans les projets stratégiques d'entreprise des éleveurs,
Aux Solutions pour retrouver un troupeau en bonne santé au plus vite,
En passant par la Veille réalisée par GDS Bretagne pour sécuriser la performance du troupeau de ses adhérents.

Retrouvez le descriptif complet de chaque service auprès de votre conseiller et sur le site de GDS Bretagne. www.gds-bretagne.fr



PRÉVENTION

Anticipation
Sérénité



VEILLE

Investigation
Réactivité
Alerte



SOLUTION SANTÉ

Efficacité
Expertise vétérinaire
Performance économique

GDS Bretagne et vous !

NOUVEAUTÉS PAR SECTION

L'ensemble des cartes de services GDS Bretagne ont été construites avec la même idée : une vision sanitaire globale, une expertise et des solutions concrètes soutenues financièrement

En 2021, un lien fort lie la plupart des sections : **LA BIOSÉCURITÉ.**



Accompagnement dans le suivi de votre élevage :

► **Kits de coprologie** afin de contrôler l'état parasitaire de vos ovins.

Plus d'une centaine d'analyses coprologie ont été suivies par GDS Bretagne



Le plan d'action sanitaire mis en place pour garantir la bonne santé des cheptels bretons se décline en 1 objectif et 3 grands axes dans un esprit VIGI SANTÉ :

- **Anticiper** avec des statuts et indicateurs (mycoplasmes par exemple),
- **Soutenir** le développement des installations,
- **Accompagner** l'adhérent avec des solutions concrètes et une expertise vétérinaire qualifiée.



Poursuite des programmes de prise en charge :

- **Rhinopneumonie équine**
- **Dépistage de la métrite contagieuse** 70 % des chevaux cotisants ont bénéficié d'un remboursement en 2020.



► Poursuite du programme de **prévention des risques salmonelles et influenza aviaire** par toujours plus d'information.

► **En 2021, proposition d'un indicateur troupeau salmonelle bovin** avec atelier avicole à proximité et un renforcement des risques de transmission botulisme volailles vers les bovins.



► Poursuite de la mission de **veille et de communication contre le varroa et les autres parasites** des ruches bretonnes.

► **Développement d'un accès compétitif** aux médicaments de lutte contre le varroa à l'échelle bretonne en soutenant les GDSA départementaux.

► **Proposition de services adaptés** pour accueillir avec les GDSA l'ensemble des apiculteurs professionnels et amateurs.

« My GDS » le nouvel espace sanitaire dédié aux éleveurs



CAPITAL POUR VOTRE ÉLEVAGE

A la suite du nouveau Bilan Santé sorti au dernier trimestre 2020, le premier semestre 2021 verra la naissance d'un nouvel espace en ligne permettant aux éleveurs bretons d'accéder à leurs données sanitaires.

Toutes vos données sanitaires à portée de clic dans un espace sécurisé, vous permettant d'accéder :

- Vos données de statuts de cheptel
- Vos statuts sanitaires des animaux et aux résultats d'analyses
- Vos comptes-rendus de visites et aux courriers GDS
- Vos opérations financières en lien avec les remboursements ou les indemnités.



Enfin, **My GDS** vous permettra de poser vos questions à votre conseiller habituel et de gérer les visites prévues!

Rémy Vermesse / Vétérinaire conseil

FARAGO Bretagne et vous !

LES MOUCHES EN ÉLEVAGE : BIEN CONNAÎTRE POUR MIEUX PRÉVENIR !

Parmi de nombreuses espèces, c'est la mouche domestique qui est la plus fréquemment présente et en forte quantité dans les installations d'élevage. Pour mieux prévenir les infestations, FARAGO Bretagne nous éclaire...

Pourquoi y-a-t-il des mouches domestiques en élevage ?

Pascal : « Gîte et couvert offerts », il n'en faut pas plus pour qu'elles soient présentes partout où elles peuvent se nourrir de matière organique (les excréments d'animaux en élevage par ex) et pondre à l'abri. Nourriture abondante et températures élevées favorisent des populations importantes.

Pourquoi se développent-elles si vite ?

Pascal : « En bâtiment hors-sol, la température maîtrisée permet des cycles de développement tout au long de l'année, les mouches sont donc présentes en permanence! En bâtiment ouvert, la reproduction suit la courbe de température et augmente avec celle-ci. En condition normale (autour de 20°C), le cycle de développement est de 21j et peut se raccourcir à 7j en été si les températures sont supérieures. Cela explique les « explosions » estivales : une seule mouche peut donner naissance à 1000 descendants...

Quels problèmes posent les mouches en élevage ?

Pascal : « En salle de traite, elles rendent la traite pénible et stressante, peuvent générer des décrochages ou des coups de pieds ! Lorsque cette gêne est permanente, elle dérange les animaux et impacte leur comportement et leurs performances de production. Les mouches peuvent aussi causer des surinfections de plaies, même soignées...



Y-at-il des moyens de prévention ?

Pascal : Un curage, raclage régulier des déjections, le nettoyage des installations de traite, laiterie, nurserie sont indispensables. En hors-sol le brassage des fosses permet de limiter la ponte et la reproduction. En complément, des traitements larvicides en mars-avril (dès les remontées de température) sur les fumières, dans les fosses et le long des murs sont efficaces pour prévenir les premières infestations printanières.

Et quand la prévention ne suffit pas ?

Pascal : Dans ce cas l'usage de produits larvicides/adulticides s'impose tout en respectant scrupuleusement les dosages et la fréquence d'application. La lutte biologique, à l'aide d'insectes auxiliaires existe (mini-guêpes) mais nécessite une observation et une mise en œuvre particulièrement rigoureuses. Enfin d'autres moyens complémentaires comme les désinsectiseurs, plaques de glues, pièges de captures peuvent également être utiles.

“ Les solutions proposées par FARAGO Bretagne, vente de matériel et de produits, sont complétées par des conseils techniques pour rechercher une efficacité maximale ! ”

Pascal Nicolas
Responsable Technique FARAGO Bretagne

Votre technicien FARAGO Bretagne, vous conseille pour anticiper les problèmes de mouches !

Votre technicien FARAGO Bretagne peut répondre à toutes vos questions techniques sur la présence d'insectes dans vos élevages et en particulier des mouches.

Pour préparer un printemps et un été sereins vis-à-vis des mouches pour vous et vos animaux, il vous fera découvrir une gamme de produits adaptés à vos besoins et à votre site d'élevage.

Quentin Cadoret
Technicien FARAGO Bretagne



Bretagne
Vous protège des nuisibles

Contactez votre technicien/ne !
ou le **02 96 01 37 96**
contact@farago-bretagne.fr

www.farago-bretagne.fr

En 2021, GDS Bretagne en fait toujours + pour la santé de votre élevage

100%

des coûts d'analyse sont pris en charge* par GDS Bretagne à partir du 1^{er} janvier 2021

ET EN +

0%

d'augmentation des cotisations en 2021



+ D'INFOS SUR NOTRE SITE
www.gds-bretagne.fr

CONTACTEZ NOUS
02 96 01 37 00
contact@gds-bretagne.fr

NOUVEAU !

innoval

iCownect Prim :

8€ HT / mois OFFERT !*

Pour les éleveurs* qui souhaitent suivre leurs animaux au quotidien via un outil de gestion de troupeau : déclaration de naissance, planning de reproduction, carnet sanitaire, suivi de production...

Votre bilan repro désormais disponible dans iCownect

Pour plus d'informations, contactez-nous :

✉ contact@innoval-elevage.fr

☎ 02 30 31 11 11

iCownect Plus

Pour les éleveurs qui souhaitent piloter leur élevage à partir de bilans techniques et d'outils d'aide à la décision.

25€ / mois

iCownect, votre outil de gestion de troupeau complet, c'est aussi :

iCownect Manager

Pour les éleveurs qui souhaitent opter pour une vision 360° de leur élevage avec des outils de pilotage économique et un large choix d'outils d'aide à la décision.

à partir de 45€ HT / mois

*EVOLUTION : adhérents de la coopérative ou tout éleveur ayant eu de l'activité avec la coopérative EVOLUTION au cours des 12 derniers mois - BCEL Ouest et COPAVENIR : adhérents collecte de données - GDS Bretagne ; adhérents / **inclus dans votre offre de services dès l'ouverture de l'accès gratuit à iCownect PRIM début 2021 et sous réserve de validation des conditions de l'offre. Les frais d'initialisation restent à la charge de l'éleveur (35 € HT à la souscription)

Et votre lien privilégié avec vos partenaires santé, génétique, reproduction et contrôle de performance.

Le bilan reproduction Innoval : des indicateurs pour piloter votre élevage

- Les performances de la reproduction reposent sur plusieurs facteurs : la technique, l'alimentation et le sanitaire. Innoval a donc conçu un bilan de la reproduction pour les éleveurs laitiers et les éleveurs allaitants disponible sur iCownect pour mieux piloter votre élevage.

Ce bilan, remis à jour à chaque nouvelle consultation, présente les résultats de l'année écoulée, comparés à ceux des trois dernières années et ceux de la race, ainsi que :

- le Taux de Réussite en IA1,
- le Coefficient d'Utilisation Paillette
- ou l'Intervalle Vêlage-Vêlage sont présentés.

POUR LES ÉLEVEURS ALLAITANTS la conduite de la reproduction des génisses et des vaches, la fécondité, les conditions de vêlages sont détaillées.

POUR LES ÉLEVEURS LAITIERS les performances sont étudiées en fonction de la production (rang de vêlage, niveau, taux, urée,...) Bien sûr, les événements sanitaires pouvant impacter la reproduction y sont visibles : avortements, plan néosporose,...

Votre conseiller dispose désormais d'une vue globale et trouvera les indicateurs utiles à sa spécialité (génétique, reproduction, production, sanitaire).

Il pourra également vous orienter vers un autre interlocuteur pour optimiser le conseil qui vous est apporté.



Grégoire Kuntz / Vétérinaire conseil



Innoval

une nouvelle coopérative pour façonner l'avenir

EVOLUTION, BCEL Ouest, GDS Bretagne et Copavenir souhaitent écrire une nouvelle page de leur histoire commune en regroupant leurs activités au sein d'une même coopérative. Un rapprochement prévu dès le 1^{er} juillet 2021, si cette décision des conseils d'administration est entérinée dans les Assemblées Générales des différents partenaires. Par ce projet sans précédent, la nouvelle coopérative souhaite bousculer les habitudes pour simplifier la vie des éleveurs et encore mieux les accompagner. Explications...

► CONSTRUIRE ENSEMBLE POUR ÊTRE PLUS PROCHE DE VOS ATTENTES

UN RAPPROCHEMENT ATTENDU ET RATIONNEL

« Dès 2017, nous avons décidé de répondre aux demandes des éleveurs de rapprocher nos activités dans le cadre d'une nouvelle entité, INNOVAL », se souvient **Vincent RÉTIF, Président d'EVOLUTION**.

« Nous n'avions pas construit cette nouvelle structure à la légère, mais parce qu'elle répondait à un besoin, celui de rationaliser les activités en amont de la filière. Nous voulions construire des passerelles qui n'existaient pas encore entre des domaines d'activité du conseil et du service aux éleveurs. En quelques années, ces passerelles se sont renforcées et cette logique de rapprochement s'est transformée en évidence.

« Combien de fois avons-nous entendu : « Nos partenaires d'élevages sont trop nombreux. Certaines prestations sont identiques. Trop de voitures dans les cours... » ? C'est pour répondre à toutes ces remarques que les quatre conseils d'administration ont voté, le 16 novembre dernier, à l'unanimité, le projet de rapprochement autour d'une coopérative regroupant l'intégralité de nos activités. »

Avec cette nouvelle coopérative, les partenaires cassent les codes habituels des fusions inter-activités en rapprochant des entreprises de domaines différents. Une initiative pourtant totalement rationnelle pour les élus, qui voient là une évolution nécessaire, entre des entreprises complémentaires.

« C'est un projet politique ambitieux que de réunir, en une seule entité, le conseil, la collecte de données, le sanitaire, la génétique et la reproduction au service des mêmes éleveurs. L'objectif de cette nouvelle coopérative sera de mieux accompagner ces derniers dans la performance durable de leurs élevages, sur l'ensemble des territoires. »



Vincent RÉTIF
Président d'EVOLUTION

► UNE ORGANISATION DÉCENTRALISÉE, PROCHE DE CHACUN DE VOUS

Si la nouvelle coopérative sera active sur la totalité des territoires des quatre entreprises, la question de la représentativité et de la proximité géographique est l'une des priorités des élus.



Patrice GUIGUIAN
Président de BCEL Ouest

« Nous avons à cœur de placer la vie territoriale et la proximité en priorités dans notre fonctionnement », martèle **Patrice GUIGUIAN, Président de BCEL Ouest**.

Nous ne voulons pas d'une coopérative coupée des éleveurs et de leurs attentes. Afin de rester proches de vous et de répondre aux spécificités de chaque territoire, nous nous sommes donc attachés à mettre en place une organisation politique décentralisée, qui vous permettra de connaître vos référents politiques et opérationnels et de participer à la vie de l'entreprise.

« Tous les éleveurs et tous les partenaires qui voudront participer à la construction de cette nouvelle entreprise, dans un esprit mutualiste constitutif de notre ADN, seront les bienvenus », conclut **Vincent RÉTIF**. « Nous sommes fiers de ce projet que nous allons construire ensemble. Nous pensons qu'il peut contribuer à renforcer les éleveurs, leurs structures et plus largement l'élevage français au cœur d'un monde en pleine mutation. »

► DES INTERLOCUTEURS SPÉCIALISÉS POUR UN ACCOMPAGNEMENT À LA CARTE



Damien LAROCHE
Président de Copavenir

En plus de rationaliser les coûts et les déplacements, ce rapprochement doit engendrer un changement marqué pour les éleveurs, grâce à la gamme élargie des produits et services et à la maîtrise toujours plus performante des données des élevages.

« La raison d'être de ce projet est de mettre à profit la complémentarité de nos métiers et la connaissance fine de vos exploitations pour mieux vous servir au quotidien », renchérit **Damien LAROCHE, Président de Copavenir**.

« Bien sûr, vous resterez libre de vos choix et de vos partenaires. Vous pourrez choisir, à votre convenance, les prestations qui répondront le mieux aux besoins de votre exploitation. Il n'y aura aucune obligation et les offres proposées permettront des choix « à la carte » pour une totale liberté. »

► CONSTRUIRE UNE STRUCTURE PLUS SOLIDE ET RENFORCER LA VOIX DES ÉLEVEURS

« Historiquement, il y a toujours eu des rapprochements entre les entreprises agricoles, insiste **Patrice GUIGUIAN, Président de BCEL Ouest**. »

« Dans un contexte mondialisé et fortement concurrentiel, le rythme de ces fusions s'accroît. Si nous voulons que les éleveurs français continuent à profiter des produits et services de proximité à des coûts maîtrisés, qu'ils puissent résister à la concurrence internationale et être fiers de ce qu'ils produisent, nous devons savoir casser les codes et proposer de nouveaux types de rapprochements. Nous sommes fiers de porter cette dynamique, qui est aussi nécessaire pour maintenir les outils créés par les éleveurs. »

« Avec cette nouvelle coopérative multi-espèces, nous allons être capables de faire ce qu'aucun des partenaires n'est capable de faire seul », complète **Thierry Le DRUILLENNEC, Président de GDS Bretagne**.

« Elle va nous permettre d'avoir plus de moyens pour structurer l'amont de la filière, développer toujours plus et innover. En mixant les trois grands champs de compétences que sont la santé, la génétique et le conseil, nous pourrions nous nourrir des savoir-faire des différentes structures et répondre aux enjeux de demain, ainsi qu'à la révolution numérique. Cette entreprise unique nous permettra également de mutualiser nos coûts, tout en conservant nos expertises. Deux conditions essentielles aujourd'hui pour contrer la tendance décroissante de nos activités. »

► ET GDS BRETAGNE... SERA UNE SECTION À PART ENTIÈRE DE LA NOUVELLE COOPÉRATIVE !

GDS Bretagne s'intégrera dans la nouvelle coopérative, (dont l'organisation dissociera complètement conseil sanitaire et activités commerciales), comme une section à part entière et autonome :

- afin de maintenir la dynamique de maîtrise sanitaire mise en œuvre depuis plusieurs décennies sur les maladies réglementées et non réglementées,
- pour toutes les espèces animales des sections actuelles : l'ensemble des 7 espèces animales (bovine, ovine, caprine, équine, avicole, aquacole, apicole) continueront d'être accompagnées sanitairelement comme c'est le cas aujourd'hui,
- pour maintenir notre organisation sanitaire locale, qui s'appuiera toujours sur le réseau de l'ensemble des délégués locaux au sein des 49 zones, et réunis en comités territoriaux
- pour continuer d'assurer, en complètes autonomie et transparence, la gestion des missions déléguées par l'Etat à GDS Bretagne, en tant qu'OVS animal régional.



THIERRY LE DRUILLENNEC
Président du GDS Bretagne

« Vous le constatez, nous conserverons nos fondamentaux, tout en intégrant un projet dimensionné pour construire l'avenir de l'accompagnement de nos adhérents ! Ensemble nous continuons de construire la santé des élevages de demain ! »

LES RENCONTRES ELEVEURS

VENEZ AUX NOUVELLES !

Ces réunions sont l'occasion de vous présenter le projet de nouvelle coopérative et de répondre à vos questions ! C'est aussi une façon forte de réunir localement, de façon concrète et dès à présent, nos entreprises. Venez nombreux pour échanger sur cette évolution importante des organisations d'élevage.

innoVal

► FINISTÈRE

BCEL OUEST
GDS BRETAGNE - EVOLUTION

> Mercredi 17 mars

LES 3 BAIES 13

> Vendredi 26 mars

MANCHE IROISE 12

> Mardi 30 mars

LES VALLÉES DE L'AULNE
ET DE L'AVEN 14

► MORBIHAN

BCEL OUEST
GDS BRETAGNE - EVOLUTION

> Jeudi 18 mars

RHUY'S BROCELIANDE 16

> Mercredi 31 mars

OUEST MORBIHAN 15

► ILLE ET VILAINE

GDS BRETAGNE - EVOLUTION

> Mardi 23 mars

PAYS DE VITRÉ 6

> Mercredi 24 mars

VALLÉE DE LA VILAINE 8

> Jeudi 1^{er} avril

ILLE ET MEU'H 7

> Vendredi 2 avril

FOUGÈRES ÉLEVAGE 5

► CÔTES D'ARMOR

BCEL OUEST
GDS BRETAGNE - EVOLUTION

> Mercredi 16 mars

RANCE PENTHIÈVRE 9

> Vendredi 19 mars

TREGOR ARGOAT 11

> Jeudi 25 mars

ARMOR GOËLO 10

Pour ces rencontres et pour des raisons statutaires,
le découpage des réunions est basé sur les territoires
Evolution.



Dates calées au 15/02/2021 et susceptibles d'évoluer
en fonction du contexte sanitaire

SOFAR France et vous !

Le conseil de l'expert : produits rodenticides* et dératisation

QUESTION : Je préfère la lutte biologique, j'ai un chat,
pensez-vous vraiment que j'ai besoin d'utiliser un raticide ?

RÉPONSE

1 IL FAUT BIEN SE RENDRE À L'ÉVIDENCE, LES CHATS N'ONT JAMAIS EMPÊCHÉ LA PRÉSENCE DES RONGEURS !

Le chat peut seulement limiter leur abondance, mais un prédateur n'élimine jamais la totalité de ses proies...

Le chat chassera principalement les rongeurs faibles et les jeunes. Les rongeurs adultes, seront beaucoup plus méfiants. Il est aussi évident que les chats domestiques, bien nourris quotidiennement, ont un impact quasi nul dans une lutte contre les rongeurs.

2 LES RATS SE REPRODUISSENT EXTRÊMEMENT RAPIDEMENT.

Petit rappel biologique et mathématique : un rat peut se reproduire dès l'âge de 2 à 3 mois. La durée de gestation d'une rate est de 21 jours, qui génère en moyenne 5 portées par an de 7 à 8 petits. Ainsi sans aucune dératisation, en conditions de vie normales, un seul couple de rats peut engendrer une génération de plus de 600 à 700 rats en une année.

*Rodenticides : terme désignant les produits de lutte contre les rongeurs.

3 ENFIN, LES RONGEURS ÉTANT CRAINTIFS ILS NE SONT QUE TRÈS RAREMENT VISIBLES SUR LE SITE INFESTÉ.

Vous pouvez alors penser que votre chat protège efficacement votre site d'élevage. Mais, sauf en cas d'infestation très importante il vous sera difficile d'estimer le niveau d'infestation de celui-ci.

Il faut donc en conclure qu'avoir un chat, c'est bien... mais
qu'il est nécessaire de mettre en place un vrai plan de lutte
lorsque vous êtes confronté à une infestation de rongeurs.

Un prestataire de services spécialisé, comme FARAGO Bretagne,
réalisera un diagnostic précis et rigoureux pour estimer le degré
d'infestation et le plan de lutte
personnalisé à mettre en place sur
votre site d'élevage.



Bretagne
Vous protège des nuisibles

Arnold Le Bricquer
Responsable Commercial et Production



SOFAR
UN MÉTIER, UN PARTENAIRE

contact@sofar-france.fr

www.sofar-france.com

NOUVEAU



Le saviez-vous ?

Le site internet
GDS Bretagne a évolué

Retrouvez dès à présent une nouvelle
rubrique plus complète : « mes services » !

Accessible depuis la page d'accueil du
site internet. Vous pouvez désormais
consulter l'ensemble des services adaptés
aux besoins de votre élevage selon votre
filère.



RENDEZ-VOUS SUR

www.gds-bretagne.fr

BON PLAN

Une traite de qualité en supprimant les vibrations !

La présence de vaches agitées à la
traite (refus de circuler, piétinements
sur le quai, bouses, etc...) dégrade très
fortement la qualité de la traite.

Un comportement agité des vaches pen-
dant la traite peut être occasionné par
de nombreux facteurs de risque, seul ou
combinés entre eux.

LES PRINCIPAUX FACTEURS DE
RISQUE BIEN CONNUS SONT :

- le bruit,
- la présence de mouches,
- les tensions de contact électriques
- et les réglages de la machine à traire.

L'expertise de cas complexes menée par
GDS Bretagne a permis d'identifier la
présence de vibrations mécaniques à
l'origine d'agitation de vaches pendant la
traite dans plusieurs élevages.

Les vibrations mécaniques sont générées
principalement par la pompe à vide de la
machine à traire et sont véhiculées dans la
salle de traite via les parois en béton et
les tubulures du bloc traite. Elles créées
un inconfort pour les vaches lorsqu'elles
touchent les tubulures de la salle de traite
et peuvent modifier le comportement des
vaches à la traite.



Les vibrations mécaniques sont
mesurées en m/s² (accélération) et
sont décelées à l'aide d'un vibro-
mètre au niveau de la tubulure et
du pare bouse de la salle de traite.

L'agrément Certitraite à la mise
en service et le contrôle annuel
Optitraite apportent des garanties
de qualité de montage, de fonction-
nement et de réglages des installa-
tions de traite.

Les vibrations peuvent être suppri-
mées en modifiant l'installation
de traite de manière appropriée :
désolidariser le socle en béton qui
supporte la pompe à vide du bloc
traite, pose d'amortisseurs, etc...

Les vibrations mécaniques sont
donc à prendre en considération
dans l'analyse de comportements
déviants des vaches pendant la
traite au même titre que tous les
autres facteurs de risque.

Daniel Le Clainche
Référént technique de traite

VIGI SANTÉ

LES CHIFFRES 2020

PRÉVENTION



BIOSECURITÉ

191 audits-conseil réalisés

La santé dans les projets
de fusion/reprise de troupeau



213 élevages
accompagnés



VEILLE

650 ÉLEVEURS

connaissent le statut
paratuberculose de
leur troupeau



Achat-Vente d'animaux

10 201 ANALYSES

BVD, Paratuberculose, Néosporose
remboursées par GDS Bretagne

Qualité de l'eau
4 397 analyses
réalisées

SOLUTION
SANTÉ

BVD -49%

de bovins IPI sur l'année 2020
par rapport à 2017.
Date de début du programme d'éradication.
L'éradication n'est pas terminée.



Maîtrise sanitaire des
produits laitiers fermiers

169 accompagnements
réalisés



BOTULISME

18 élevages
accompagnés
suite à 128 bovins morts

PRÉVENTION ▀ Influenza aviaire, peut-on s'en protéger ?

La troisième épidémie d'influenza Aviaire Hautement Pathogène aviaire sévit dans le sud-ouest (après 2015-2016, 2016-2017) et conduit à des abattages massifs de canards dans les zones de production de foie gras. La question de la prévention de ce risque qui existe désormais chaque fin d'automne ou début d'hiver se pose, même dans notre région, car pour la première fois cet hiver, des oiseaux sauvages trouvés morts se sont révélés positifs au virus H5N8.



On sait maintenant avec le recul de vingt années au cours desquelles les méthodes d'investigation et de surveillance ont progressé et se sont aussi développées, que le risque de contamination des volailles domestiques par les virus IAHP dépend beaucoup du niveau de contamination des oiseaux sauvages lorsqu'ils débutent leur parcours migratoire saisonnier.

Ce risque est évalué par les analyses faites sur les oiseaux sauvages trouvés morts dans les pays bordant la Baltique et mer du Nord (Danemark, Allemagne, Pays bas, Royaume Uni). Grâce à ce système de surveillance européen (remercions nos collègues du nord de l'Europe pour leur travail !), nous bénéficions en France des éléments d'information **sur le niveau de contamination des oiseaux sauvages** qui vont nous survoler dès la mi-octobre et en novembre selon 2 plans de vol principaux :

- **Axe Rhin-Rhône-côte** méditerranéenne vers l'Espagne,
- **Axe Côtes de la Manche - survol Ille-et-Vilaine** pour rattraper la côte atlantique vers le pays Basque puis l'Espagne



Nous pouvons donc anticiper l'application de mesures de protection en France pour nous prémunir contre ce risque.

Les premiers foyers d'IAHP se sont déclarés dans les landes **dans une zone entre la ville de DAX et la côte Landaise, région avec beaucoup d'étangs sous le plan de vol des oiseaux migrateurs** qui peuvent s'y arrêter. Si les canards d'élevages sont en parcours extérieurs donc non confinés, le risque de contamination par les virus IAHP ramenés par contact avec la faune sauvage est maximal.

“ Il nous paraît clair que, chaque automne, nous serons désormais confrontés à ce risque devenu saisonnier ”

Félix Mahé

Si le niveau de contamination des oiseaux migrateurs **est détecté élevé** dans le point de passage d'Europe du nord, nous devrons en France appliquer immédiatement les mesures de confinement strict pour éviter tout contact entre les oiseaux sauvages et domestiques et surtout dans **les zones d'élevages à forte concentration et situées sous les zones de survol des migrateurs (Pays de la Loire, Nouvelle Aquitaine, Franche-Comté, vallée du Rhône)**. Il ne devrait donc plus avoir de **dérogation dans les ZRP** (zone à risque particulier) ou sinon les élevages en dérogation exceptionnelle devront être placés sous surveillance renforcée et application stricte des mesures de biosécurité.

Débat dans la filière canards gras dans le Sud-Ouest

les recommandations de l'ANSES autour de 2 axes :

- 1 Ne plus avoir de canards** sur parcours à l'extérieur de façon à préserver les animaux domestiques des contacts avec une faune sauvage pouvant être contaminée pendant la période que l'on qualifie à haut risque entre **le 15 novembre et fin décembre**
- 2 Diminuer les densités dans la région** pour réduire le risque de propagation en tâche d'huile de virus entre élevages

LE PALMARÈS DES OISEAUX SAUVAGES LES PLUS CONTAMINÉS



Bernache nonnette



Canard siffleur



Oie cendrée

Félix Mahé
Animateur section avicole

RÉSULTATS ÉTUDES

▀ Maladies après vêlage : une étude pour évaluer les différentes stratégies alimentaires de prévention

La préparation alimentaire des vaches avant vêlage est essentielle pour garantir à la vache un démarrage en lactation sans maladie.

Le projet **MétaPrev**, cofinancé par GDS Bretagne, INRAE, CCPA, NEOLAIT, TECHNA et VILOFOSS a pour objectif d'évaluer les performances des préparations communément rencontrées en Bretagne vis-à-vis de la survenue des 2 principaux troubles métaboliques :

- l'hypocalcémie et la cétose.

Ces 2 troubles, même s'ils passent inaperçus la plupart du temps, favorisent fortement la survenue des principales maladies telles que les mammites ou les endométrites.

Les résultats sur l'effet des fourrages utilisés, des compléments minéraux et des plans de prévention sur l'apparition de ces troubles, sont attendus pour l'automne 2021.

A vos agendas !



Thomas Aubineau
Vétérinaire conseil

OVINS

▀ ASTUCE > L'ardoise qui dit tout !

Pour améliorer et faciliter la gestion de son troupeau ovin, l'étape incontournable est le suivi des lots. Pas facile en période d'agnelage où le lot de brebis suitées s'agrandit au fur et à mesure que le lot de gestantes diminue...



COMMENT FAIRE ?

Une ardoise magique ! Enfin presque...

Une ardoise ou un tableau blanc est fixé au mur de la bergerie, par exemple à proximité de la pharmacie ou de la préparation des seaux. Toutes les informations essentielles (effectif, ration...) y sont notées afin de faciliter le transfert d'information entre différents intervenants (associé, stagiaire...), et de permettre un repérage rapide des besoins aux animaux (ration) et des interventions à réaliser (traitement).

► L'avantage de ce système est un coût très faible et une mise en place rapide pour un renforcement efficace du suivi du troupeau. Cette astuce peut être complétée d'un logiciel de troupeau qui permet un enregistrement et un archivage des informations afin de pouvoir faire des synthèses par lot, campagne, année...

Coralie Chaumeny
Animatrice section ovine

ANTIBIORÉSISTANCE

▀ La tendance est bonne

Depuis 2001, le Réseau d'épidémiosurveillance de l'antibiorésistance des bactéries pathogènes animales (RESAPATH), suit l'évolution de la diffusion des bactéries résistantes aux antibiotiques, dont ceux d'importance critique pour l'Homme dans les populations d'animaux malades d'élevage et de compagnie. De manière générale, on observe une baisse ou **une stabilisation du taux de bactéries résistantes**.

Antibiotiques critiques : la baisse se poursuit

La résistance à deux familles d'antibiotiques,

- **les céphalosporines de 3^{ème} et 4^{ème} générations**
- **les fluoroquinolones,**

est particulièrement surveillée, car celles-ci sont cruciales pour la santé humaine, on les qualifie pour cela d'antibiotiques "critiques".

Pour ces deux familles d'antibiotiques, la proportion de bactéries résistantes est **faible** et la **baisse** observée ces dernières années se poursuit : le taux de bactéries résistantes aux céphalosporines est compris entre 1% chez les porcs et les volailles et 4% pour les chats. La proportion de bactéries résistantes aux fluoroquinolones est comprise entre 3 % pour les porcs, dindes et chevaux et 8 % pour les bovins.

Colistine : pas d'aggravation

La colistine est un autre antibiotique suivi de près, car la découverte de plusieurs gènes de résistance circulant chez l'homme et l'animal avait alerté les scientifiques. La résistance à cet antibiotique dans le monde vétérinaire en France reste toutefois maîtrisée depuis ces 15 dernières années et concerne de moins en moins de souches de bactéries d'après les données RESAPATH.

Tendance générale favorable

Pour ce qui est des **autres antibiotiques**, la tendance générale est **une légère baisse ou une stabilisation** de la résistance.

La diminution de l'antibiorésistance est un peu moins nette pour les porcs, la situation est stable pour les bovins. Les bactéries **multirésistantes**, c'est-à-dire qui sont insensibles à plus de trois antibiotiques, sont en **baisse toutes filières confondues**.

CES BONS RÉSULTATS SONT BIEN ÉVIDEMMENT UNE TRÈS BONNE NOUVELLE...



...mais ne doivent pas laisser penser qu'il faut baisser la garde... il faut y voir surtout le fruit de pratiques plus vertueuses mises en place depuis plusieurs années.



Rémy Vermesse
Vétérinaire conseil

C'est la saison pour les sections

OVINS

► Bientôt la sortie !

La mise à l'herbe est synonyme de changement alimentaire (avec moins de foin), et environnemental pour les brebis qui doivent s'adapter aux conditions climatiques.

Cette période représente un risque sanitaire allant de la simple diarrhée à la tétanie d'herbage voire de l'entérototoxicité.

VOICI QUELQUES CONSEILS POUR BIEN PRÉPARER CETTE PHASE PRINTANIÈRE :

- Limiter à quelques heures par jour le temps de pâturage pendant environ 8 jours,
- Privilégier des pâtures multi espèces peu poussantes,
- Distribuer un fourrage sec avant la sortie,
- Éviter les jours de pluie et/ou de froid,
- Faire une cure de magnésium (10 %) 1 mois avant et après la sortie,
- Vacciner contre l'entérototoxicité,
- Mettre de l'argile dans l'eau.



Coralie Chaumery
Animatrice section ovine

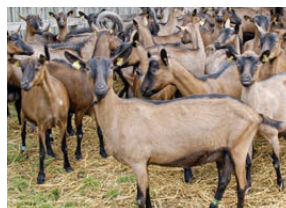
CAPRINS

► Du colostrum pour bien démarrer dans la vie

Le colostrum est l'unique moyen de défense du jeune chevreau pendant les premiers jours de vie.

LA QUALITÉ DU TRANSFERT DE L'IMMUNITÉ DU COLOSTRUM AU CHEVREAU EST FONCTION :

- De la concentration en anticorps du colostrum,
- De la quantité de colostrum ingérée par le chevreau,
- De la précocité de l'ingestion du colostrum par le chevreau,
- De la température de distribution.



EN PRATIQUE

il faut viser une distribution dans les premières heures de vie, en quantité suffisante (50 à 70 ml/kg de poids vif et par repas pour 3 prises par 24 heures)

Préférer le colostrum des chèvres multipares et en bonne santé, sans problèmes avérés de maladies (CAEV, Paratuberculose) et ayant eu une durée de tarissement de 2 mois.

François Guillaume / Vétérinaire référent section caprine

APICULTURE

► Les abeilles et leurs 2 principaux parasites

La douceur de Novembre 2020 a profité au varroa, comme en témoignait le contrôle des langes sous les planchers fin Janvier.

Bien que tard, un traitement à l'apibioxal, qui atteindra seulement une partie de la population varroa phorétique (femelles hors couvain), si la colonie est anormalement infestée, peut s'envisager.

- Le retrait de couvain de mâles operculé en 2 fois successives en Avril-Mai, est une très bonne méthode zootechnique pour diminuer la pression de l'acarien sur la colonie ; simple, efficace, cette méthode doit s'intégrer dans les interventions à faire au printemps dans les ruches.
- L'autre prédateur, Vespa velutina ou frelon asiatique, massacre les colonies dans bien des endroits.

LE PIÉGEAGE DE PRINTEMPS DES FONDATRICES DEVIENT INCONTOURNABLE.

Avec des pièges sélectifs contrôlés et gérés chaque semaine, il est possible de limiter le carnage à l'automne.

Une colonie attaquée, c'est de la prédation des butineuses qui entraîne l'arrêt de l'élevage, donc pas d'abeilles d'hiver, mais avant, la ruche devenue trop faible sera pillée par les frelons s'ils peuvent rentrer et/ou par les ruches alentour.

Christian Guespin
Président GDS Apicole 22



ÉQUINS

► Quelles maladies les tiques peuvent transmettre aux équidés ?

Les tiques peuvent être vecteurs de maladies qu'elles peuvent transmettre lorsqu'elles vont mordre le cheval.

La majorité des maladies transmises sont infectieuses, c'est-à-dire qu'un agent pathogène (virus, bactérie ou des parasite) va être introduit dans le sang et se développer dans le corps de votre cheval.

LES MALADIES POUVANT ÊTRE TRANSMISES PAR LES TIQUES SONT :

- la piroplasmose, la maladie de Lyme et l'anaplasmose.

Il est difficile de différencier ces maladies sans analyser le sang de l'animal malade car elles se caractérisent par des symptômes proches et peu spécifiques : fatigue, diminution de l'appétit, contre-performance ou diminution de l'état général de l'équidé.

LA PROTECTION CONTRE LES TIQUES PASSE PAR LA GESTION DU PRÉ :

- mettre en place un abri,
- éviter les zones humides et débroussailler.

Ces mesures pouvant être complétées par l'utilisation de produit répulsif contre les tiques.



Marie Conradt
Animatrice section équine

Suivez-moi !

“ Mon métier : créer du lien ! ”

Sonia Gilliouard

Animatrice Réseau et formation sur le Morbihan, Sonia est chargée (comme ses homologues des 3 autres départements) d'organiser et d'animer les réunions de délégués, les réunions annuelles de zones et d'organiser les formations éleveurs. Elle y consacre 70% de son temps, essentiellement en hiver. Les 30% restant, elle effectue en élevage des missions de conseiller local très ciblées (prélèvements d'eau, prélèvements dans l'environnement en suivi paratuberculose, visites d'éleveurs...)

70% pour le réseau et les formations, 30% en élevage, un bon équilibre !

"Je trouve les 2 activités très complémentaires : je garde « les pieds dans les bottes » et connais la réalité du terrain au plus près des éleveurs. Cela enrichit ma relation avec les élus. Je comprends leurs préoccupations et peux aussi fournir des réponses techniques. Mes précédentes expériences (vis à vis de la Néosporose ou de la Paratuberculose) me sont donc très utiles..."

Quand je suis en élevage j'entends les éleveurs exprimer un besoin de formation par exemple, que je peux remonter aux élus... et j'en profite pour faire la promotion des réunions, des formations, etc... Ce pied sur le terrain me permet de remonter des situations vues ou vécues concrètes, ce qui me met plus à l'aise en réunion lorsqu'il y a des questions techniques " indique Sonia.



Le Réseau occupe une place essentielle dans notre organisation

Le Réseau est le lien à double sens entre GDS Bretagne et les éleveurs. Ils apprécient de remonter des informations ou questions aux élus (un besoin, un problème local, une information...). Dans l'autre sens, les élus peuvent aider à faire passer un message auprès d'éleveurs de leur zone.

« Les élus connaissent parfaitement leur zone, pour transmettre des informations terrain et parfois cibler des éleveurs qui pourraient être intéressés par de nouveaux services par exemple... »

Le réseau est aussi un lieu de rencontre et de convivialité : réfléchir ensemble et avoir plaisir à se retrouver, c'est essentiel pour que le réseau soit efficace et actif ! « Ensemble avec les élus, on sait être sérieux sur nos sujets de travail et passer un bon moment par ailleurs ! » ajoute Sonia.



En visite d'élevage, à l'occasion d'une Réunion annuelle de zone

Elle complète "Je trouve qu'avec les élus on se complète bien : ils ont la vision du terrain qui peut parfois nous manquer !

Le Réseau est le lieu d'une bonne coordination entre élus, conseillers (local ou spécialisé) et l'animatrice Réseau. Ce travail d'équipe est très utile pour l'organisation des formations "Nouvel installé" par exemple...

Enfin grâce au réseau je peux connaître de jeunes éleveurs qui seront peut-être demain nos futurs élus !

En fonction des périodes et de leur travail sur leurs fermes, j'essaie de garder un contact régulier en m'adaptant aux habitudes de chacun, téléphone, sms, mail. Actuellement je m'en sers pour trouver des élevages d'accueil pour les quelques formations qui peuvent s'organiser malgré le contexte actuel."

La diversité est une richesse !

"La diversité de mes missions est hyper enrichissante ! Créer et entretenir les liens avec les élus, c'est ce qui me plaît le plus dans mon métier. Il se crée une vraie relation de confiance avec eux, des liens forts, et en particulier avec les Présidents et Vice-présidents que je rencontre plus souvent !

Depuis l'arrivée de la Covid, il y a une telle rupture dans nos rencontres depuis un an que nous sommes tous en manque de relation et les élus me disent fréquemment que cela leur est pesant. La convivialité qui est un ingrédient essentiel de nos relations n'existe plus... vivement nos prochaines rencontres physiques", conclue Sonia avec un large sourire !

Sonia à GDS Bretagne

- juin 1998** ► " Je suis arrivée à Vannes, pour les besoins du suivi de l'identification "
- en 2002** ► " J'ai occupé un poste d'assistante technique (plan Paratuberculose, Néosporose, dossiers sanitaires exceptionnels...) "
- jusqu'en 2017** ► " Les thèmes se sont élargis et j'ai eu l'opportunité de changer et de prendre une nouvelle mission d'Animatrice Réseau et Formation, pour le territoire 56. "

Propos recueillis par Johann Guernonprez
Responsable Communication

Juste une image



Capital pour votre élevage

GDS Bretagne

Siège social régional
13, rue du Sabot - CS 40028
22440 Ploufragan

www.gds-bretagne.fr

www.facebook.com/gds.bretagne/

www.blog-gds-bretagne.fr



13, rue du Sabot - CS 40028 - 22440 Ploufragan
3, allée Sully - CS 32017 - 29018 Quimper cedex
Rue Maurice Le Lannou - CS 74241 - 35042 Rennes cedex
8, avenue Edgar Degas - CS 92110 - 56019 Vannes cedex

tél. 02 96 01 37 00
tél. 02 98 95 42 22
tél. 02 23 48 26 00
tél. 02 97 63 09 09

antenne.ploufragan@gds-bretagne.fr
antenne.quimper@gds-bretagne.fr
antenne.rennes@gds-bretagne.fr
antenne.vannes@gds-bretagne.fr